



Perspectives MISSIONNAIRES

2020

80

Revue protestante de missiologie



**Europe, se convertir
à la mission ?**

| **Carte blanche à** Benjamin Simon

Dossier :
Europe, se convertir à la mission ?

- 5 **Introduction** par Gilles Vidal
- 7 **L'évolution de la figure du missionnaire dans l'histoire**
par Gilles Vidal
- 23 **Mission ad extra - mission ad intra**, par Jean-Georges Gantenbein
- 41 **Missionnaire missionné, ou le cibleur « ciblé »**,
par François-Xavier Amherdt
- 59 **Créteil : retour sur une implantation de paroisse**,
par Gwenaël Boulet

Rubrique

Lectures

- Pauline Jaricot 1799-1862 de Catherine Masson, Paris, Le Cerf, 2019, 522 p.
par Jean-Marie Aubert
- Enfance, jeunesse et missions chrétiennes (XIX^e - XXI^e siècle) sous la direction
d'Emile Gangnat, Anne Ruolt, Gilles Vidal, Paris, Karthala 2020,
par Jean-François Zorn

Couverture : baptême anglican par l'archevêque de York. © Psephizo

**Créteil : retour sur
une implantation de paroisse**

Quand évangéliser rime avec planter

Gwenaël Boulet



Pasteure, secrétaire nationale de la Coordination évangélisation et formation de l'Eglise protestante unie de France.

Évangéliser, c'est aller à la rencontre des humains pour leur proposer la découverte d'une Parole qui change la vie. Les Églises inventent, s'adaptent, créent pour que l'Évangile soit vécu, reçu et partagé. Selon les contextes et les dons des uns et des autres, elles mettent sur pied des projets hors les murs, elles font vivre dans une communauté plusieurs expressions de la foi, elles remodelent leurs activités et leurs espaces. Il arrive même que, pour évangéliser, les Églises restent *a priori* très classiques et créent de nouvelles paroisses.

Ça n'a l'air de rien, mais créer une nouvelle paroisse relève aujourd'hui de l'audace pour une Église historique. Les temples présents sur l'ensemble du territoire français sont loin d'être remplis. Le protestantisme familial luthéro-réformé est en perte de transmission : peu à peu les enfants de protestants ne sont plus nécessairement protestants. En dehors d'un cercle relativement restreint de la population française, ce protestantisme est peu connu et se trouve empreint d'une image austère et intellectuelle.

Autant dire que, dans un monde où tout bouge très vite et dans lequel les appartenances se créent en fonction des attentes et des rencontres du moment, créer une nouvelle paroisse ne va pas de soi.

Depuis 2014, à Créteil, en région parisienne, une équipe s'est pourtant lancée dans l'aventure avec joie et espérance. Voici en



Église protestante unie de Créteil

quelques lignes, un retour sur un projet qui a vu naître en l'espace de quatre ans la première nouvelle paroisse de l'Église protestante unie de France.

Le contexte de Créteil et la vision du projet

Le contexte de Créteil est celui d'une grande ville de banlieue parisienne : plus de 90 000 habitants, une très forte expansion à partir du milieu des années 1950, l'établissement comme préfecture du département du Val-de-Marne créé en 1965, une urbanisation dense et hétérogène avec un vieux centre et des grandes cités.

L'Église réformée de France y est présente par l'Église locale de Charenton-Créteil. L'histoire de la paroisse fait que la vie cultuelle se déroule à Charenton, de l'autre côté du périphérique routier, et que demeure en 2014 à Créteil un centre social d'inspiration protestante.

En regardant l'existant et en pariant sur les développements à venir, il apparaît clairement que l'Église doit être présente à Créteil pour y annoncer l'Évangile. Ce qui va faciliter l'émergence du projet, c'est que l'initiative ne va pas venir d'un unique endroit. Ce n'est pas seulement la paroisse de Charenton-Créteil qui décide de se développer. Ce n'est pas non plus seulement l'Église protestante unie en Région parisienne qui demande qu'il y ait une implantation. Mais c'est la convergence entre des attentes et des besoins qui fait se réunir les acteurs locaux (de Charenton-Créteil, mais aussi d'autres paroisses dont certains membres souhaitent s'impliquer dans l'évangélisation/la croissance de l'Église) et régionaux.

Souhaité par une paroisse, porté par la Région réformée et l'Inspection luthérienne de Paris, accompagné par l'Union nationale

(via la Coordination nationale Évangélisation-Formation), un projet est inventé pour :

- annoncer l'Évangile à Créteil en centre-ville dans les locaux du centre social protestant ;
- aller à la rencontre des personnes qui vivent ou passent dans le quartier ;
- créer une nouvelle communauté d'Église.

Les équipes

Dès le début, deux équipes distinctes sont constituées : un comité de pilotage et une équipe de terrain. Le comité de pilotage réunit des représentants des différents partenaires et soutiens (Région, Inspection, Coordination nationale). Il est là pour accompagner les missionnaires, pour les aider dans la réflexion et surtout pour ne pas perdre de vue l'essence du projet. Il ne fait pas « à la place de », mais il écoute, il crée des réseaux, il peut aussi fournir des pistes de réflexion, d'analyse, des outils venus d'autres Églises ou issus d'autres expériences. Lieu de rencontre de tous les partenaires du projet, ce comité est une clef de réussite, car il permet le dialogue, et prend sa part dans la gestion d'éventuels conflits, laissant plus libre l'équipe de terrain.

L'équipe de terrain a la responsabilité de la réalisation et de l'adaptation du projet au contexte. Elle est déjà la nouvelle communauté à son commencement, qui a pour mission de rayonner et de s'agrandir.

Elle est constituée de deux pasteurs missionnaires de la Société norvégienne des missions (NMS), et de quelques paroissiens de Charenton et d'une autre Église locale, celle du Marais à Paris. Tout comme les pasteurs, les paroissiens sont envoyés par leur Église.



La création d'une nouvelle communauté à Créteil est portée ensemble par plusieurs partenaires protestants.

© EPU Créteil

Pour les années à venir, leur engagement ecclésial sera sur Créteil et non plus dans leur paroisse d'origine.

La mise en route et le développement du projet

Avant toute autre chose, l'équipe de terrain a mis en place un groupe de prière. La vie spirituelle est ainsi inscrite comme un fondement de cette nouvelle expérience. Cela peut paraître une évidence, mais il est important de rappeler que le premier acteur de l'évangélisation, c'est Dieu. Il est à la manœuvre. En confiant le projet dans la prière, l'équipe de terrain a accepté de le remettre étape après étape à un Autre. Elle accepte que le projet ne suive pas nécessairement les plans qu'elle pourrait échafauder.

Dans une ville comme Créteil, l'accueil de tous, l'ouverture au monde et la rencontre avec les habitants, quelle que soit leur croyance ou leur appartenance religieuse, sont des balises sur le chemin pour annoncer l'Évangile. L'équipe de terrain souhaitait aller à la rencontre des personnes en attente, en recherche spirituelle. Elle avait entre les mains le fichier regroupant les coordonnées des protestants réformés de Créteil. Mais elle a décidé de ne pas l'utiliser. Alors que, classiquement, il est de bon ton pour des pasteurs arrivant sur un lieu de visiter les paroissiens, l'équipe de terrain a choisi de construire la nouvelle communauté avec celles et ceux qui feraient un pas vers elle.

62

C'est au prix d'un double effort qu'une telle option pouvait être efficace. Il fallait se rendre visible, se faire connaître, et proposer un accueil chaleureux, convivial, laissant la liberté de revenir ou de ne pas revenir.

Pour que des personnes entrent dans l'Église, l'équipe a décidé de sortir des murs. Le pari était que l'Église soit accueillie par les passants tout autant qu'elle les accueillait. Le dimanche matin, des tables ont été installées sur le trottoir, des cafés et des viennoiseries offertes. Autour des tables, les discussions se sont engagées. Pour animer le lieu, la musique d'une mini-fanfare est venue une fois par mois accompagner l'expérience. Des cultes se sont mis en place avec celles et ceux qui passaient la cour. Petit à petit, dimanche après dimanche, les rencontres ont fait grandir la communauté.

Dans la manière de vivre l'expérience, tous les sens humains ont été sollicités : la vue avec une pancarte indiquant l'Église, l'odorat et le goût avec le petit déjeuner offert, l'ouïe avec la musique, et même le toucher avec les gestes d'accueil. Cet accueil global et qui joue carte sur table met en confiance. Il laisse la liberté à chacun de faire un pas de plus une fois prochaine, de revenir simplement boire un café, ou de passer son chemin.

Et aujourd'hui vivre l'accueil au quotidien

Après quelques années, alors que la paroisse est maintenant constituée, l'accueil continue d'être au cœur du projet de vie. Dans la salle paroissiale qui sert pour les cultes, des tableaux magnétiques ont été installés. Les thèmes de ces tableaux recouvrent l'ensemble des activités de la paroisse : participer à la liturgie, donner un coup de main, vivre un temps de KT avec les enfants... Chacun peut venir y déposer sa photo librement en fonction de ce qu'il est prêt à donner et de ce qu'il a envie de vivre pour un temps.

Rien n'est figé, rien n'oblige à l'engagement long. Ainsi un paroissien peut être jardinier pour quelques jours et participer à l'animation d'un culte dans le mois qui suit. En regardant les tableaux, chacun peut aussi identifier la personne qui pourrait lui donner un coup de main sur un sujet précis.

Autre initiative pour vivre l'accueil au quotidien : les anniversaires sont célébrés. Une fois par mois à la fin du culte, un gâteau est partagé pour toutes les personnes nées dans le mois. Petit signe,

63

pas très compliqué à mettre en place, et qui inscrit concrètement les paroissiens dans une famille spirituelle.

Aujourd’hui, la vie de la paroisse pourrait ressembler à celle de beaucoup d’autres. Il y a des cultes tous les dimanches, un groupe de prière, un groupe de jeunes, une catéchèse, des parcours pour adultes. Il serait possible de se dire que le travail est fait et que tout est en place pour les années à venir. Mais, implantée dans une perspective missionnaire, la paroisse a mis au cœur de sa vie l’évangélisation. Elle prend soin de former les personnes engagées au témoignage et à l’accueil selon les profils rencontrés.

A Créteil, on apprend à dire sa foi avec ses mots, on est libre de le faire comme on est et comme on le vit. C'est une manière parmi d'autres de porter à la vie le motto de l'Église protestante unie de France : une Église de témoins.

La suite...

La suite est à vivre et donc à inventer. La paroisse connaît une croissance numérique et tend vers une autonomie financière. En termes d'indicateurs quantitatifs, c'est plutôt bon signe. La paroisse de Créteil tient à participer financièrement à la vie de la Région.

Mais l'essentiel n'est pas là. L'essentiel est dans la joie de la communauté qui se retrouve, et dans le service qu'elle est prête à rendre à d'autres. Parce que le projet a été soutenu et porté par des paroissiens venant d'ailleurs, la paroisse de Créteil envisage un jour d'envoyer des paroissiens pour planter ailleurs ou soutenir un autre projet missionnaire. Elle fera ainsi vivre la chaîne des témoins qui se relaient pour aller de par le monde porter la Bonne Nouvelle.

Dans les années à venir, la paroisse devra aussi envisager le renouvellement du poste pastoral, puis celui du conseil presbytéral. Arrivera le moment où des personnes engagées n'auront pas connu la période de l'implantation et de la naissance du projet. Il y aura alors un passage de relais entre la génération de ceux qui ont planté, semé, dirait-on bibliquement, et la génération de ceux qui arroseront pour faire grandir. Histoire à suivre avec des frères et des sœurs... et avec Dieu. Rendez-vous dans quelques années, ou quelques décennies.



La plupart des anciens numéros sont disponibles

sur simple demande, notamment :

76 Radicalisation : quel défi pour l'interreligieux ?

77 Forum PM : Églises et replis identitaires

78 L'Évangile selon les Coréens

79 Monde rural, un nouveau lieu de mission

La collection est aussi disponible sur notre site internet
www.perspectives-missionnaires.org

Association Perspectives Missionnaires

président : Jean-François Zorn
vice-présidente : Claire-Lise Lombard
secrétaire : Silvain Dupertuis
trésorier : Etienne Roulet

Directeur de la revue

Marc Frédéric Muller

Secrétaire de rédaction

Claire-Lise Lombard
102, boulevard Arago
F 75014 PARIS
Tél. +33 (0) 142 34 55 55
bibliotheque@defap.fr

Équipe de rédaction

Jean-René Amesfort, Jean-Marie Aubert,
Gwenael Boulet, Homer Dagan, Silvain
Dupertuis, Michel Durussel, Claire-Lise
Lombard, Augustin Nkundabashaka, Marc
Frédéric Muller, Etienne Roulet,
Claire Sixt Gateuille, Jane Stranz, Gilles
Vidal, Jean-François Zorn, Basile Zouma

Partenaires institutionnels

DM-échange et mission (Lausanne)
Défap-Service protestant de mission (Paris)
Service missionnaire évangélique
(St-Prix, Suisse)

Abonnements

Normal : 25 €, 35 CHF, 25 US\$
Soutien : 35 €, 45 CHF, 35 US\$
Suisse : Perspectives Missionnaires,
CCP N° 17-471464-8
IBAN : CH30 0900 0000 1747 1464 8
France : PM – CCP N° 5284851 J 020
IBAN : FR69 2004 1000 0152 8485 1J02 016

Administration et comptabilité

Perspectives missionnaires
DM-échange et mission
Chemin des Cèdres 5
CH 1004 Lausanne (Suisse)
Tél +41(0) 21 643 73 73
Courriel: secretariat@dmr.ch
Maquette - réalisation
J-Marc Bolle / MAJUSCULES Communication